

William VAN ANDRINGA, *à la table des dieux : offrandes alimentaires et constructions rituelles des cultes de Pompéi*

Résumé : Malgré ses limites, l'archéologie du culte peut apporter beaucoup à la connaissance de la religion de l'époque romaine. Depuis une vingtaine d'années, le développement de l'archéologie stratigraphique et des sciences appliquées à l'archéologie moderne (notamment l'archéozoologie et la carpologie) donne des informations nouvelles sur l'évolution des lieux de culte ainsi que sur l'activité sacrificielle organisée dans les sanctuaires, les maisons et les nécropoles. S'appuyant sur des vestiges cérémoniels provenant de lieux de culte publics et de contextes domestiques et funéraires de Pompéi, cet article propose d'évaluer l'apport de tels restes à notre connaissance des rituels et de leur organisation. L'état carbonisé des vestiges rencontrés oriente vers l'identification des parts du sacrifice réservées aux dieux et par conséquent brûlées sur la flamme de l'autel ou du foyer de la cuisine. Si les mêmes fruits (pomme de pin, la figue, le raisin, la datte, la noix et la noisette) et les mêmes espèces animales (porc, mouton, coq domestique) reviennent d'un dépôt à l'autre, les quelques exemples présentés montrent surtout une grande variété dans les assemblages sélectionnés pour être enfouis. Cette variété renvoie de toute évidence à la richesse des constructions rituelles mises en œuvre dans les relations établies avec les dieux de la cité.

Abstract: In spite of its limitations, the archaeology of cult can contribute significantly our knowledge of religion in the Roman period. During the last twenty years, progress in stratigraphic archaeology and modern archaeological science (especially archaeozoology and carpology) has provided new information on the development of cult places and on sacrificial activity in sanctuaries, houses and necropoleis. This article attempts to gain better understanding of the rites associated with and the manner of their organisation based on the evidence of ceremonial remains from public cult places as well as domestic and funerary contexts at Pompeii. The carbonized state of the finds points towards the identification of portions of the sacrifice that were offered to the gods and consequently burned on an altar or in a hearth. The same fruits (pine cones, figs, grapes, dates, hazelnuts and walnuts) and the same animal species (pig, sheep, domestic fowl) reappear in several deposits. However, the examples examined vary greatly as regards collections of elements selected for burial. The variety of such collections attests the diversity of the ritual constructions established in order to get in touch with the gods of Pompeii.